

Peinture traditionnelle japonaise *Nihon-ga* de TABUCHI Toshio

du 20 septembre au 22 novembre 2008 à l'Espace des Arts MITSUKOSHI-Étoile

Contact : presse@u-et-a.info

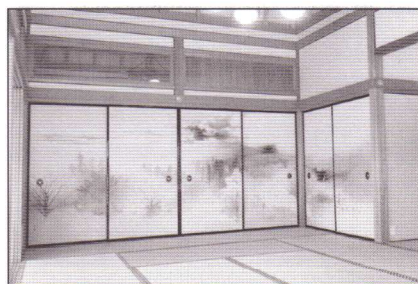
Pour la première fois hors du Japon, l'Espace des Arts Mitsukoshi-Etoile organise, du 20 septembre au 22 novembre 2008, une exposition entièrement consacrée aux 40 années de carrière du peintre japonais TABUCHI Toshio. En regroupant une soixantaine de ses œuvres, depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, cette rétrospective ouvre au public français une porte sur l'univers de l'un des plus originaux virtuoses contemporains du *Nihon-ga*, la peinture traditionnelle japonaise. Éclairées par l'étonnante modernité de sa perception du monde et par la délicatesse de son trait, les œuvres de TABUCHI Toshio nous conduisent, d'instant fugitif en visions éternelles, vers un tranquille abandon de la luxuriance des couleurs qui ne laisse place qu'au dépouillement du noir et blanc et de ses formes suggérées, reflets de la sérénité intérieure d'un homme cheminant avec l'âge vers la sagesse du Zen...



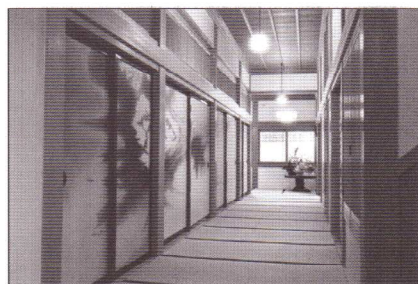
« [...] un rêve longtemps chéri : peindre à l'encre de Chine. »



Un des pavillons du sanctuaire Tsugaoka Hashimangû



Fusuma du temple Eihei-ji (Au fil des saisons)



Fusuma du temple Eihei-ji (Reflets d'eau et de nuages)



Reflets d'eau et de nuages (panneaux 5 et 6 sur 12) - 2002

Les voyages d'étude à la découverte des différents modes et styles d'expression picturale de part le monde sont une des composantes fondamentales de la formation des peintres de *Nihon-ga*. La peinture de TABUCHI Toshio propose elle aussi une exploration du monde aux sens propre et figuré. On retrouve donc dans ses œuvres une grande diversité dans ses motifs d'inspiration, et une recherche permanente de styles d'expression variés, qu'il a su exprimer en parallèle, guidé à la fois par la spontanéité de ses perceptions, mais aussi par la maturation du temps qui passe.

Le peintre de la diversité

Né en 1941 à Tokyo, TABUCHI Toshio obtient son diplôme en 1967, puis il passe 10 mois au Nigéria et revient au Japon en passant par l'Italie : un véritable choc culturel et fondateur pour ce jeune japonais encore sous l'influence de ses maîtres et de son époque, qui va non seulement élargir l'étendue de sa perception esthétique, mais aussi déclencher en lui la certitude de sa propre spécificité à la fois technique et artistique.

Devenu enseignant et poursuivant son propre parcours d'artiste, TABUCHI Toshio fera alors de chacun de ses déplacements, proches ou lointains, l'occasion de saisir des parcelles de son environnement, traquant non seulement les beautés classiques d'un paysage bucolique ou d'un temple Zen, mais aussi celles plus surprenantes de tours en béton, d'autoroutes nocturnes, des néons d'un parking ou d'une foule à mobylettes – visions spontanées d'une modernité que l'on pensait plutôt réservée aux photographes. Non sans une pointe d'humour, il s'obstine à nous faire partager une certaine poésie du quotidien dans les vues internationales que lui offrent ses chambres d'hôtels, ses hublots d'avions et ses trajets en taxi ! Un rayon de lumière entre les troncs d'arbres, un embrasement de feuillage dans un crépuscule d'automne, un éclat de feu d'artifice dans la nuit noire, un souffle d'air dans les feuilles de bambous... ou un feu qui passe au vert : les peintures de TABUCHI Toshio sont toutes habitées de ces secondes magiques que son regard a su capter et que sa main de dessinateur hors pair a fixé dans ses carnets de croquis. Car dans l'œuvre de TABUCHI Toshio, le trait est omniprésent et fondamental. C'est un trait sûr et décidé, qui souligne des contours et précise les formes. Il est parfois aussi souple et fin que la fragilité des herbes folles que chaque jour il a dessinées, et parfois aussi raide et mécanique qu'une antenne de télévision ou qu'un hauban de chalutier. Comme un filet de pêcheur, ces traits semblent, dans certains tableaux, piéger la couleur en nappes transparentes. Dans d'autres, seules quelques lignes émergent d'un océan de couleurs : le peintre joue avec le vide, le plein, l'immense et le minuscule, le foisonnement des couleurs ou la subtilité des nuances d'une seule teinte ; il cherche, il expérimente, il tente.

La couleur du Zen

Depuis 2002, cette recherche trouve peu à peu son aboutissement, et TABUCHI Toshio soumet sa profonde maîtrise du *Nihon-ga* à l'épreuve d'une autre technique : celle de la peinture à l'encre de Chine. Il accepte alors de décorer des portes coulissantes (*fusuma*) dans le temple d'un monastère Zen. Paradoxalement, il s'agit pour lui d'aller si loin dans la couleur qu'elle ne devient plus qu'une idée, une sensation, rebelle à sa représentation même. Son trait si délicat se dissout alors dans l'absorption du papier, donnant naissance à d'incroyables paysages graphiques et monochromes, où les formes naissent tour à tour de l'encre sur le papier ou du papier lui-même entre les espaces encrés, suggérant presque des photographies subtilement surexposées ou même des négatifs. À 60 ans passés, ce grand spécialiste du trait et de la couleur s'engage avec succès dans une voie que seule l'expérience d'une vie entière d'artiste pouvait lui ouvrir : celle de la simplicité et de l'essentiel, la plus difficile.